

## SOMMAIRE

### Editorial 社论—p1

Forum de BOAO - tapis vert à la plage

### Temps forts 热点—p2

Comment arracher la Chine à l'enfer de poussière ?

Dynamisme boursier d'un *petit prince*  
Senkaku : audacieuse pêche sino-taiwanaise

### A la loupe 显微镜下—p3

Embrouillées mais prospères, les affaires de M<sup>me</sup> Chine et de M<sup>r</sup> Occident :

- Les étrangers dans les murs
- Les Chinois hors frontières

### Petit Peuple 老百姓—p4

Caotang - un mythe antique, rejoué

### Rendez-vous 约会—p4

### Abréviations—p4

## Les photos de la semaine



Un navire de pêche chinois échoué à

**Tubbahata**, atoll philippin...

Son équipage sera emmené par la suite à **Puerto Princesa** (Palawan), accusé de pêche interdite !



### Dernière minute !

Au 15/04, les malades de la grippe aviaire H7N9 étaient 60, les décédés 13. Les autorités ignorent si le virus est transmissible entre humains. Davantage de villes procèdent à des abattages systématiques de volaille. La Chine commence à rechercher la source... dans l'espèce porcine. A étape forcée, dans de nombreux labs du monde, la quête d'un vaccin est en cours - mais le résultat n'est attendu que d'ici des mois !

## EDITO - 社论

### FORUM DE BOAO - TAPIS VERT À LA PLAGE

« Nul pays ne devrait pouvoir jeter une région dans le chaos pour son gain égoïste », s'écria **Xi Jinping** le 07/04 au Forum de Boao (Conférence économique internationale à Hainan, émule du sommet de Davos) - formule-choc attendue, annoncée depuis des heures. Xi prenait ses distances vis-à-vis de l'allié idéologique Nord-Coréen : un tournant historique ! La position avait été abordée dès le 05/04 par **Wang Yi**, le nouveau MAE, qui prétendait stopper les troubles fomentés « aux portes de la Chine ». Curieusement le 09/04, l'attaque de Xi était affaiblie par le QdP, dans un de ses petits éditoriaux en langue cryptée dont il a le secret : ce que Xi aurait voulu alors fustiger, c'était les USA, leur ingérence en différentes régions « asiatiques » au sens large. Ce démenti était bien sûr publié à seule fin de déminer une grosse colère, toujours à craindre de Pyongyang. En cette suite de propos frisant l'incohérence, on sentait les contradictions d'une direction collective, sa prudence atavique, son incapacité à briser net une alliance « révolutionnaire » de 62 ans, qui reste intouchable chez les nostalgiques.

Boao servit aussi à Xi, à renforcer les liens avec ses voisins :

- ♦ Amitié brûlante avec le **Cam-bodge**, un vassal favorisé pour bloquer toute velléité d'alliance anti-chinoise dans l'ASEAN.

- ♦ Amitiés à réchauffer avec la **Mongolie**, surtout la **Birmanie**. Avec cette dernière, les rapports ont connu des jours meilleurs, mais Pékin sait que ce voisin lui reviendra un jour, une fois épuisé le dividende de l'amitié américaine, de l'ouverture démocratique avec **Aung San Suu Kyi**.

- ♦ Main tendue à **Taiwan**, dont Xi rencontra le vice-Président **V.Siu**, 50 minutes. Il lui offrit de nouveaux privilèges commerciaux en continuité avec l'accord économique préférentiel de 2010, un dialogue sur « l'intégration économique régionale », l'égalité de traitement entre firmes des deux rivages.

- ♦ Xi eut même un échange bref, à valeur symbolique avec **Y. Fukuda**, ex-MAE nippon. On évita de parler de l'actuelle phase de mésentente - Fukuda n'étant

pas mandaté pour négocier.

On note à cette conférence, l'absence de voisins tels le **Vietnam** ou les **Philippines**, refroidis par l'expansion chinoise en mer de Chine. Comme en guise de message *in absentia* à ces pays, Xi félicita les pêcheurs du port de Tanmen pour leur courage face aux garde-côtes de **Pailau** (Pacifique-Ouest) suite à une bataille en 2012, qui leur avait coûté une vie.

Par ailleurs, trois pays de l'Ouest étaient présents :

- ♦ Avec la 1<sup>ère</sup> ministre **australienne Julia Gillard**, Xi promut la relation au rang de « dialogue stratégique », honneur que Pékin n'a offert jusqu'ici qu'à Berlin, Londres et Moscou. Canberra reçut la licence de commerce direct en yuan, ce qui ne devrait concerner d'abord, que 15% de leurs 133 milliards \$ d'échanges, soit 20% du commerce extérieur australien.

Gillard signa deux contrats à 3,1 milliards \$ pour le développement d'une mine de métaux non ferreux à Cloncurry (Queensland) et d'une série de fermes éoliennes transaustriennes. Les pays convinrent aussi d'un dialogue sur la

bourse d'échanges des crédits carbone (droits d'émissions de CO<sup>2</sup>) qui se prépare entre 7 villes de Pékin à Shanghai, système pour museler par un mécanisme de « taxes et primes », la pollution de 255 millions d'habitants. Un rendez-vous annuel fut fixé. Gillard exprima l'espoir d'associer à des mœuvres communes les marines australienne, chinoise et US, poursuivant ainsi le vieux rêve austral de désamorcer la rivalité de ces puissances planétaires.

- ♦ Enfin, avec **Finlande** et **Islande**, furent échangées diverses promesses de coopérations originales avec ces démocraties scandinaves avancées - laboratoires sociaux intéressants la Chine. Accord de libre échange « dans l'année » avec **Reykjavik** (le 1<sup>er</sup> avec un pays européen) et un futur « partenariat coopératif » avec **Hel-sinki**. Pékin, de son côté, attend un soutien pour entrer au Conseil Arctique, moyen de faire valoir des droits futurs sur le cercle arctique et ses richesses... Elle est en bon chemin pour y parvenir !

### ANECDOTE

A Moscou, Xi Jinping était venu avec sa femme Peng Liyuan.

A Boao, J. Sugurdardottir, 1<sup>ère</sup> ministre **islandaise**, vint avec J. Leosdottir... sa femme aussi ! Sugurdardottir étant la 1<sup>ère</sup> cheffe d'un gouvernement, **légalement mariée en couple gay** !

► COMMENT ARRACHER LA CHINE À L'ENFER DE POUSSIÈRE ?

Mars fut un mois cruel pour l'environnement, record de smog en 52 ans. Sur Pékin, dioxyde d'azote et PM10 augmentèrent de 30%. Comme la plupart du pays, la capitale est en état d'alerte. 1<sup>ère</sup> cause de décès, le cancer a dépassé les maladies cardiovasculaires, dû aux microparticules (PM2,5). D'ici 2020, on atteindra 2,5 à 3 millions de décès/an. Dès 2010, ils étaient 1,2M de Chinois (40% des cas mondiaux) à succomber.

Depuis janvier, la descente aux enfers de l'air chinois maltraite les vellétés écologiques du régime. Wang Anshun, maire de Pékin lance un plan anti-pollution doté de 16MM\$ sur 3 ans, prévoyant de poser/restaurer 1.290km d'égouts, 5 centres d'incinération, 47 stations de retraitement des eaux usées, 20 centres de recyclage des matières solides. En avril 2013, selon Wang Chuanfu, PDG de BYD, l'Etat lancera un nouveau plan d'aide aux voitures électriques. Une taxe verte se prépare, avec la bourse des crédits carbones citée en édito.

On parle même, pour soulager Pékin, ville de 20M d'habitants installée sur un désert, de déplacer les organes gouvernementaux vers Xinyang (Henan) : il y a 8 mois, 160 cadres de 20 ministères étaient sur place, pour étudier la faisabilité.

Cependant, on reste loin du compte. À Pékin, 30% voire (selon les vents) 70% de la pollution vient du Hebei et du Shandong, qui grillent ensemble 700M tonnes de charbon - plus que l'Allemagne ou l'Inde. Un fait aggravant est l'influence écrasante sur l'Etat des lobbies publics, parfois présidés par des fils de leaders (cf brève ci-dessous). Ainsi depuis 2009, l'imposition des normes China diesel III, imposée par le Conseil d'Etat, est restée lettre morte. Résultat : les fumées de diesel (cancérogènes) sont 23 fois plus fortes que celles aux



USA. De même, dans les comités techniques, des années durant, les pétroliers ont fait barrage à des normes plus strictes. De la sorte, China Dialogue calcule que le plan anti-pollution à Pékin n'atteindra les normes de l'OMS qu'en 2030.

En fait, ce qui manque aux plans publics, dit la Deutsche Bank dans sa décapante étude juste publiée, est un changement du modèle de développement. Le ministère de l'Environnement veut diviser par deux en 2030 la moyenne nationale des PM2,5, à 35 particules. Pour y parvenir, il faudrait avancer à 2017 (au lieu de 2025 comme prévu) le passage du pic de consommation de houille. Sans réforme, la consommation passerait de 3,8MMt en 2012 à 6, voire 10MMt en 2030. La DB propose de réduire de moitié à 2%/an, la croissance attendue de cette consommation houillère, en comblant le manque en énergie par un influx de renouvelables. D'autres gains en baisses de CO<sup>2</sup> viendraient de technologies du charbon propre, de meilleurs carburants et moteurs et d'un recul de la voiture au profit des transports en commun : de 90M en 2012, l'auto passerait à 250M en 2030, au lieu des 400M attendus, tandis que le métro quadruplerait à 8000km en 2020, le réseau ferroviaire montant de 60% à 140.000km.

Effort de titan, moyennant quoi, à en croire la DB, la Chine sauverait en 20 ans son environnement, tout en conservant une croissance acceptable. Seul hic : cette stratégie suppose « une forte volonté de l'Etat de rejeter les pressions des lobbies ». Mais les auteurs de l'étude, Européens, n'envisagent pas de renoncer eux-mêmes à leur liberté automobile, dont ils jouissent déjà depuis un siècle, alors que les Chinois commencent à peine à y goûter ! Difficile à accepter...

► DYNAMISME BOURSIER D'UN PETIT PRINCE

En général, placer dans un fonds d'investissement chinois est à la fois à haut risque et à faible rendement : les agioteurs chinois le savent si bien qu'en 2012 les placements ont chuté de moitié, à 23,4 milliards de \$. En ces temps incertains, cela devrait être plus encore le cas, sauf quand le fonds en question est géré par un fils de la très haute société locale. « Nepoch » (comme « népotisme » et « époque ») est le fonds de He Jintao, fils de He Guoxiang jusqu'à il y a peu patron de la CCID, police du Parti. Nepoch draine l'épargne pour investir dans des firmes, voire pour les racheter. Il vient en un mois de récolter 200 millions de dollars, et il est bien parti pour atteindre les 500 millions d'ici l'été, selon des opérateurs en bourse.

Pour le porteur, ce type de placement est une aubaine : par ses belles connections, l'homme à sa tête est une garantie de sûreté. Aux étrangers d'autre part, il permet d'accéder à des affaires normalement interdites : parmi les 2 achats déjà réalisés par Nepoch, compte une affaire de media/télécom, rigoureusement chassée gardée en Chine.

La formule n'est pas neuve: Liu Lefei, fils de Liu Yunshan (au Comité Permanent) détient un fonds à la Citic. Winston Wen qui a (co)fondé New Horizon, est le fils de Wen Jiabao. Certes, l'époque est plus sourcilieuse vis-à-vis des affaires proches de la politique. Mais He-junior ne risque pas trop, car son fonds spéculatif n'est pas accessible au commun des mortels. Enfin, pour l'équipe Xi Jinping-Li Keqiang, qui doit aujourd'hui démontrer une capacité à rectifier les mœurs de la société dirigeante, dans un sens moins affairiste, l'affaire ne peut qu'embarrasser.

► SENKAKU : AUDACIEUSE PÊCHE SINO-TAIWANAISE

En berne dans les sondages à Taiwan, le Président Ma Ying-jeou (KMT) rêvait d'un succès pour redorer son blason. C'est chose faite le 10/04, avec l'accord taiwano-nippon de pêche autour des îles Diaoyu/Senkaku qui ouvre aux chalutiers insulaires diverses zones hors de la bande des 12milles marins.

Pour Taiwan, c'est une offre idéale : cette zone de pêche lui revient en copropriété, dont il devra même expulser les bateaux chinois. De plus, dans ce Traité, le Japon traite Taiwan en « Etat » et non plus en province chinoise.

Tokyo lui, réussit à empêcher une alliance sino-taiwanaise contre sa propriété des Diaoyu. Aussi Pékin fulmine contre un viol par le Japon de sa promesse de ne reconnaître qu'une seule Chine, et avertit Taiwan de sa responsabilité de maintenir l'égalité de droit entre leurs pêcheurs.

Le 11/04, visitant une base militaire sur l'île de Hainan, Xi Jinping réagissait –peut-être– en avertissant ses marins d'être prêts à se battre. Mais en même temps, Pékin invitait l'ASEAN à un Sommet spécial pour convenir du code de conduite en mer de Chine, promis en 2002 mais jamais réalisé.

Dans cette perspective, l'accord entre Taipei et Tokyo n'est pas forcément, pour Pékin, une si mauvaise affaire. Il instaure une gestion bilatérale sectorielle, locale et momentanée, et se garde bien (c'est la clé du deal) d'impliquer une reconnaissance de souveraineté sur ces îles revendiquées par les 3 pays. C'est donc un modèle applicable demain ailleurs, pour la pêche, le pétrole ou tout autre partage de richesses marines en attendant un accord politique intégral. Peut-être un modus vivendi raisonnable !

Depuis le retour du business occidental en Chine dans les années '80, le pays a monté en puissance, comblant en presque tous secteurs son retard technologique et se lançant à son tour à la conquête des marchés du monde, tout en protégeant certains de ses secteurs « stratégiques ». Ci-dessous, deux esquisses des deux machines économiques face à face, en Chine et en dehors!

► **LES ÉTRANGERS DANS LES MURS** : Aux industriels étrangers, la Chine a toujours semblé un marché géant, plein d'opportunités, mais semé d'embûches non discernables a priori. Or depuis peu d'années, cette fascinante dualité change de forme, avec l'émergence de moyens de communication et de mobilisation surpuissants. Chaque année en mars, l'émission consumériste 3.15 de la CCTV dénonce des marques phares, souvent étrangères : Volkswagen vient d'être épinglé pour transmissions électroniques défectueuses sur des centaines de voitures. Le constructeur doit ainsi rappeler 384.000 véhicules, ce qui lui coûtera 400M€.

Mi-mars, les smartphones Android se voyaient reprocher par un think tank leur position dominante: ce système d'exploitation créé par Google est passé en Chine de 0,6% du marché en 2009, à 86,4% en 2012.

En même temps Coca Cola était accusé d'« espionnage », suite à des relevés cartographiques du relief du Yunnan par GPS –le n°1 des sodas en Chine espérait raccourcir ses délais de livraison.

Un autre cas doit faire réfléchir, en raison de son poids socio-économique. Avec 1,5M d'employés en Chine, Foxconn, qui produit divers coûteux gadgets pour des marques internationales, dont l'iPhone d'Apple. Or, depuis février Foxconn n'engage plus. Raison alléguée par T. Gou, le PDG taiwanais : au retour des congés de février, 90% des actifs sont revenus, taux très élevé (et signe de crise). Mais les experts avancent

Mer de Bohai : l'attaque en justice de Conoco-Phillips par les pêcheurs, est découragée par Pékin



d'autres raisons : ① la facture toujours plus élevée de la pollution de ses usines, ② la hausse des salaires (1800¥/mois). ③ le robot qui remplace l'employé (T. Gou veut en implanter 1 million sous 3 ans). Et surtout ④, Gou veut ouvrir en Indonésie, aux USA, au Brésil, à Taiwan pour réduire le risque des « grèves patriotiques » -épée de Damoclès sur tout groupe installé en Chine. Le PDG semble convaincu que le « dividende Chine » pour Foxconn, a atteint ses limites. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ce que Gou vise est une diversification entre pays, plutôt qu'un abandon de la Chine. D'où l'intérêt, pour Li Keqiang et Xi Jinping d'entamer des réformes pour orienter l'économie entière vers un « durable décarbonisé ».

D'autres renforcent l'investissement en Chine, comme Carrefour ou Walmart qui annoncent de nouveaux magasins. À la tête de 219 surfaces (67.000 emplois) Carrefour va en ouvrir 20/an, notamment au Centre et à l'Ouest.

**NB** : à peine Tim Cook, le Président d'Apple présentait ses « excuses » à la Chine (cf VdIC n°13) que Pékin clôturait l'incident. Tout comme ConocoPhillips, qui une fois réglé son litige avec l'Etat, suite à une pollution en mer de Bohai, fut protégé par ce dernier, contraignant les pêcheurs à retirer leurs plaintes. Tout ceci laisse l'impression que le pouvoir s'affirme toujours plus, prend le plus souvent le parti de ses firmes nationales face aux étrangères, mais tente aussi parfois de faire preuve envers ces dernières d'équité et de responsabilité.

► **LES CHINOIS HORS FRONTIÈRES** Stratégie d'Etat ou ruée privée ? Depuis 5 ans, chaque année toujours plus, la Chine investit hors frontières. En 2012, ses fusions-acquisitions valaient 65,2MM\$ (+54%). La plus importante était les 5000 cinémas AMC (USA et Canada) par le promoteur Wanda, déjà maître de 1000 salles obscures en Chine. Wanda en négocie 2000 autres en Europe chez Odeon & UCI et Vue Entertainment (Grande-Bretagne) - une de ces avancées à pas de géant, qui fait prédire à Xi Jinping, à Boao, 500 milliards de \$ d'investissements hors Chine sous 5 ans.

A vrai dire, ce flux apparaît inéluctable. Après 10 ans de croissance effrénée, nombre de groupes chinois, d'Etat ou privés, croulent sous l'argent et ont toujours plus de mal à le replacer de façon lucrative, vu le suréquipement chinois en tout, usines comme infrastructures. Souvent par contre, ces entreprises trop ramifiées manquent de technologies faute d'avoir fait le choix d'un métier majeur, d'avoir eu le temps de développer un savoir-faire et d'avoir joui d'une efficace protection de la propriété intellectuelle pour leur R&D.

Au demeurant, ces investissements hors Chine sont encouragés par l'Etat (un moyen parmi d'autres pour alléger la pression extérieure à la réévaluation), et facilités par le fait qu'une partie des fonds nécessaires est déjà hors frontières, aux mains d'intérêts chinois, en paiement de leurs exports.

Parmi d'autres achats de 2012 figuraient celui de Nexen, par Cnooc (15,1 milliards de \$, autorisé en janvier, moyennant le maintien intégral du management de ce groupe canado-US), l'électroménager néozélandais Fisher&Paykel (703 millions \$), et les batteries auto A123 par Wanxiang (260 millions \$, USA).

Très bénéficiaires mais également à risque du fait de prêts

aussi lourds qu'incertains (aux provinces, aux consortia), les banques cherchent à se diversifier hors du pays. Dès 2007, ICBC reprenait 20% de la Standard Bank d'Afrique du Sud, puis des filiales nord américaines de la BEA et d'autres actifs en Argentine. En avril, elle finalise la reprise de 20% d'« une importante banque taiwanaise ». Selon certaines sources, la CCB pourrait suivre en 2013 sur des marchés en croissance - Amérique latine, Moyen-Orient, Afrique.

Ces dernières années, l'offensive d'achat a visé prioritairement les mines et hydrocarbures (en 2013 pour la 1<sup>ère</sup> fois, la production hors frontières dépassera les imports). C'est aussi pour la maîtrise technologique, comme dans la reprise de Nexen ou celle de 69% de Talisman (en mer du Nord) pour 1,5 milliard de \$ par Sinopec. De même, en solaire, Hanergy reprend coup sur coup la start-up allemande Solibro, puis la californienne MiaSole.

De même dans sa chasse aux pépites aéronautiques, dès 2011, aux USA, AVIC avalait Cirrus (avionneur), puis en janvier 2013, les hélicoptères Enstrom. En avril, en France, il rachetait Sky Aircraft (projet d'avion tout terrain) pour 180M d'€ d'engagement. Deux mois plus tôt, le groupe minier Heima rachetait Lisa Airplanes, concepteur français d'hydravions.

Ce à quoi l'on assiste, est l'occasion saisie par la Chine de s'implanter sur un marché occidental mature, devenu soudain vulnérable. Pour ces PME euro-américaines qui viennent de créer des technologies, moyennant des centaines de millions de \$, sans avoir pu en profiter, voir leurs brevets rachetés « une bouchée de pain », leur laisse un goût amer. Mais les Chinois prennent le risque de sauver des emplois, des projets en faillite—et tous ne réussiront pas.



L'hélicoptère Enstrom (USA), racheté par AVIC (Chongqing)

► CAOTANG - UN MYTHE ANTIQUE, REJOUÉ

Dans ce village sous le vaste ciel de l'Empire du Milieu, la légende dit que Mudan, que tout un chacun se serait accordé à trouver charmante si le sort ne s'était sottement acharné sur elle en la privant d'un œil, désespérait de trouver mari. Il se trouve qu'au hameau voisin, Dama, fringant cavalier, se morfondait aussi : nulle fille ne voulait de lui, du fait de son pied-bot. En principe donc, leur sort était scellé : ils devraient vivre seuls, faute de voir accepter leurs handicaps. Toutefois, une entremetteuse, gagnant sa vie au nombre de couples qu'elle assemblait, osa relever le défi - les marier - pari aux chances fort minimes.

Pour la capitale séance de la 定亲 dīngqīn (1<sup>ère</sup> rencontre et choix du partenaire), cette femme de ressource les présenta l'un à l'autre en une pose particulière : lui sur sa monture, elle portant un chignon tressé vers l'avant à la mode Tang, un petit bouquet d'azalées et de capucines qui retombait sur le front, cachant l'œil éteint. Ainsi chacun montra à l'autre le charme irradiant de sa jeunesse, et non sa tare. Et chacun exprima, au-delà de la pudeur d'usage, un vif intérêt pour l'autre.

Moyennant ce petit stratagème, l'affaire fut vite conclue. Tambour battant, on les maria. Ce ne fut que dans la chambre nuptiale qu'ils constatèrent leurs handicaps. Heureux de ce bonheur forcé, et de ce bon tour qu'on leur jouait, ils se gardèrent de protester. Ils préférèrent sourire de la ruse de l'entremetteuse et faire beaucoup d'enfants. Sans le savoir, ils avaient créé un des plus beaux proverbes de la langue chinoise : « voir la fleur du haut du cheval », (zǒumǎ jiàn huā, 走马观花)-expression qui depuis, a pris le sens de « regarder l'essentiel sans s'arrêter aux détails ».

\*\*\*\*\*

Si nous contons cette anecdote, c'est que du Shaanxi profond nous vient une autre histoire, attestée celle-là, qui semble lui faire miroir - un remake en quelque sorte. En 1957 à 8 ans, Li Quancheng, de Caotang avait commencé à perdre l'ouïe. Par misère, ou tout simplement faute d'y penser (ce genre de chose, à l'époque, ne se faisait pas), ses parents n'avaient pas consulté le médecin du dispensaire voisin, avec pour résultat que quelques mois plus tard, l'enfant était devenu sourd comme un pot.

Deux ans après à Hanzhong, la ville du coin, la petite Long Zhiying, 8 ans de même, contractait une maladie diarrhéique qui, pas davantage soignée, avait abouti à la perte de la vue. Mêmes causes, mêmes effets : 10 ans après, la porte du mariage leur semblait désespérément



fermée, jusqu'à ce qu'une entremetteuse maligne prenne l'affaire en main, trouve d'abord l'un puis l'autre, les présente (ni cheval, ni bouquet cette fois—nous sommes en Chine moderne), pour parvenir à les faire convoler.

Et ce fut une jolie histoire, romantique à souhait. Aux débuts à la ferme, Li-le-sourd fit tout : la charrue et la soupe, la moisson et le balai. Long-l'aveugle se contentait, elle, de laver et ravauder le linge. Sa cécité les empêchait même de faire du feu l'hiver : marchant un jour sur les tisons, par inadvertance, elle s'était cruellement brûlée.

Pour faire courte une longue histoire, ils eurent trois

enfants (parfaitement normaux) et passèrent leur vie à se dorloter et protéger l'un l'autre. A force de persévérance, elle avait appris à faire la cuisine, laver le riz, découper les légumes et la viande, réduisant ainsi sa charge de travail à lui, de retour le soir.

Pour téléphoner à Juling leur fille, une fois mariée, c'était Li qui composait le numéro, puis Long lui répète l'échange en criant - curieusement, certains sons à elle, et elle seule, franchissait le tympan de l'homme dur de la feuille.

Clairement, pour ces deux êtres, l'amour a été une stratégie de survie. L'attention portée l'un à l'autre, c'était la manière de résister à deux, dans un monde où au départ, ils étaient moins bienvenus que d'autres. Il s'agissait de concentrer ses forces pour ne pas se perdre. Et en fin de compte, tout en blaguant sur ce « mon petit vieux » (« xiaolaotou ») qu'elle lui hurle à toute heure du matin ou du soir, le village les envie pour cette harmonie conquise de haute lutte, si improbable qu'elle ait semblé au départ.

**Le proverbe de la semaine**

走马观花

Zǒumǎ jiàn huā

« voir la fleur du haut du cheval »

**Consultez notre Blog**

[www.leventdelachine.com/blog.php](http://www.leventdelachine.com/blog.php)

Essayez aussi notre moteur de recherche - 18 ans d'archives du Vent de la Chine

**RENDEZ-VOUS 约会**

- 16-18 avril, Shanghai : ABACE, Conférence aéronautique asiatique
- 17-19 avril, Shanghai : IT&CM China, Salon de la création d'événements
- 17-19 avril, Shanghai : China Interdye, Salon de la teinture et impression textile
- 17-20 avril, Shanghai : IPM China, Salon des plantes et des fleurs
- 17-20 avril, Shenzhen : CMEF, Salon des équipements médicaux
- 21-29 avril, Shanghai : Salon de l'Automobile
- 22-23 avril Suzhou : 4<sup>ème</sup> Forum Chine-Europe, High-Level Political Parties Forum

**ABREVIATIONS ET SIGLES 缩略词**

M: million, MM: milliard,

ASEAN : Association des Nations d'Asie du Sud-Est ; CCB : China Construction Bank ; CCID : Commission centrale d'inspection de la discipline ; K.M.T : Parti du Kuomintang ; MAE : Ministère des Affaires Etrangères ; OMS: Organisation Mondiale de la Santé; QdP : Quotidien du peuple.